**Les Muses** [*Μοῦσαι*]

Issues de la mythologie grecque, les Muses sont les filles de Zeus et de Mnémosyne, la déesse de la Mémoire et l’inventrice des mots et du langage, et résidaient au Mont Parnasse et à l’Hélicon. Elles sont associées à Apollon en sa qualité de dieu de la Musique et des Arts.

Elles étaient à l’origine trois selon Pausanias (géographe et voyageur grec du Ier siècle après J-C), soit Aédé (ou Aoédé), Mélété et Mnémé, le chant (ou la voix), la méditation et la mémoire, et représentaient les pré-requis de l'art poétique dans la pratique du culte. A Delphes on les nommait d’après les trois premières cordes d’une lyre, Nété, Mésé et Hypaté pour, respectivement, les cordes aiguë, médiane et grave. Elles en étaient manifestement la personnification.

Cicéron les a fait devenir un quatuor en en comptant quatre, Mélété, Arché, toujours Aédé et enfin Thelxinoé : la réflexion, le commencement, le chant et « celle qui touche le cœur ».

Selon les régions, leur nombre pouvait être de sept ou de huit, mais c’est Hésiode qui fit passer leur nombre à celui que l’on connaît désormais, soit neuf, et les nomma.
Platon et les néo-platonistes les firent devenir médiatrices entre le dieu et le poète ou tout créateur intellectuel.
Leurs noms sont :
- Clio (*Κλειώ*, « qui est célèbre », de *κλέω*, « célébrer, chanter »)
- Thalie (*Θάλεια* ou *Θάλια,* « La joyeuse, la florissante », de *θάλλειν,* « fleurir, verdoyer »)
- Erato (*Ἐρατώ* « l’aimable »)
- Euterpe (*Εὐτέρπη*, « qui sait plaire », de *εὖ*, « bien » et de *τέρπω*, « plaire »)
- Polymnie (*Πολυμνία* ou *Πολύμνια*, « celle qui dit de nombreux hymnes »)
- Calliope (*Καλλιόπη,* « belle voix »)
- Terpsichore (*Τερψιχόρα*, de *τέρπεω* « apprécier » et *χoρός*, « la danse »)
- Uranie (*Οὐρανία*, « la Céleste », d'*Οὐρανός*, « le Ciel »)
- Melpomène (*Μελπομένη*, de *μέλπειν*, « chanter »)

Celles-ci sont associées à un ou plusieurs arts, et de l'âge pré-socratique à l'âge classique, ces attributs ont évolué.
Clio : associée à l’épopée, puis l’histoire.
Thalie : associée à la poésie pastorale, et ensuite à la comédie.
Erato : associée à l’élégie et la poésie amoureuse, érotique et anacréontique puis à la poésie lyrique et chorale.
Euterpe : associée à la musique à danser et par la suite à la musique en général.
Polymnie : associée aux chants nuptiaux, funéraires, à la pantomime et à la rhétorique désormais.
Calliope : associée au « bien dire », et par la suite à l’éloquence et la poésie épique.
Terpsichore : à l’origine associée à la danse et à la poésie légère, elle est désormais liée également à la danse et au chant choral.
Uranie : liée à l’astrologie et à l’astronomie.
Melpomène : associée au chant puis à la tragédie.

Chacune possède également des attributs sous la forme d’objets :
- Clio : une trompette dans une main, symbolisant la renommée, et un livre dans l’autre, pour les récits du passé. Le globe terrestre et la clepsydre lui sont également souvent associés, mais aussi la couronne de laurier, le cygne, la tablette et le stylet.
- Thalie : elle est couronnée de lierre, chaussée de brodequins, et tient un masque à la main. Plusieurs de ses statues ont un clairon ou porte-voix, instrument dont on se servait pour soutenir la voix des acteurs dans la comédie antique. Elle avait souvent un instrument de musique, tel une viole, et un rouleau.
- Erato : elle est représentée, depuis la Renaissance, couronnée de roses et de myrtes, et portant une lyre à la main, ou une petite cithare antique, un instrument de musique souvent associé à Apollon.
- Euterpe : représentée comme une jeune fille couronnée de fleurs et jouant de la flûte. Des papiers de musique, des hautbois et autres instruments sont souvent disposés auprès d'elle. Par ces attributs, les Anciens ont voulu exprimer combien les arts ont de charme pour ceux qui les cultivent. Elle est parfois associée à la lyre afin de symboliser « toute l'entreprise de découverte et d'expression de l'harmonie du cosmos ».
- Polymnie : elle est couronnée de fleurs, quelquefois de perles et de pierreries, avec des guirlandes autour d'elle, et est habillée de blanc. Sa main droite est en action comme pour haranguer, et elle tient de la main gauche tantôt un sceptre, tantôt un rouleau sur lequel est écrit *suadere* (persuader)
- Calliope : souvent représentée le front ceint d'une couronne d'or, emblème qui, selon Hésiode ésioHindique sa suprématie parmi les autres Muses. Elle est ornée de guirlandes, tient d'une main une trompette, et de l'autre le texte d'un poème épique. Elle est aussi représentée le front ceint de lauriers, tenant un stylet, des tablettes ou un volumen.
- Terpsichore : c'est une jeune fille, vive, enjouée, couronnée de guirlandes, et tenant une lyre au son de laquelle elle dirige en cadence tous ses pas
- Uranie : on la représente vêtue d'une robe de couleur d'azur, couronnée d'étoiles, et soutenant des deux mains un globe qu'elle semble mesurer, ou bien ayant près d'elle un globe posé sur un trépied, et plusieurs instruments.
- Melpomène : son maintien est grave et sérieux : elle est richement vêtue, et chaussée de cothurnes ; elle tient d'une main un sceptre et des couronnes, de l'autre un poignard ensanglanté, parfois une massue d’Héraclès dont le théâtre aimait célébrer les exploits. Elle possède comme autres attributs la couronne de pampres et le masque de tragédie. Parfois on lui donne pour suivantes la Terreur et la Pitié.

La phrase suivante permet de se rappeler les neuf sœurs, dans l'ordre « Clio, Euterpe, Thalie, Melpomène, Terpsichore, Érato, Polymnie, Uranie, Calliope » :

« Clame Eugénie ta mélodie, terrible et polonaise, uphonie calculée ! »

**Belluteau Rémi 1S1
Allard Jeanne 1L**